

REDICTION : ROUBAIX, rue de la Concordie, 7 (près la place de Trianon). TOURCOING, rue Verte, 13. Directeur administratif : Rue de Béthune, 27, à Lille. PRIX DES ABONNEMENTS : Roubaix-Tourcoing : Trois mois 4 fr. 50. - Un an : 18 fr. Nord et départements limitrophes : Trois mois 5 francs. - Un an : 20 francs.

LE JOURNAL DE ROUBAIX-TOURCOING Journal Republicain Quotidien

ANNONCES : RECLAMES : FAITS DIVERS : LOCALES. Les annonces seront reçues au Journal à Lille, 20, rue Tailbot. TELEPHONE A ROUBAIX : N° 001 A TOURCOING : N° 1000 A LILLE : N° 07

DOUBLE ASSASSINATA CROIX

LES FAITS DU JOUR

A Comines, au cours d'une bourrasque de vent, la charpente en fer d'un bâtiment en construction s'est envolée; un ouvrier a été tué, deux autres ont été blessés grièvement. A Gray, un voyageur inconnu a été écrasé par un train. A Aolun, un enfant tombé dans une cuve d'eau bouillante est mort atrocement brûlé.

OPINIONS

BILANS

C'est entendu nous courons à la foillarde, que dis-je? à la baqueronerie! Chaque jour nos grands chefs de finances de la réaction nous répètent le nombre et lamentable promesse. Point-à-point n'est-il pas mauvais, puisque nous sommes en déficit, de dresser le bilan et de comparer à ceux des grandes nations, nos voisins. Bien que le mal soit confinant les autres nous souffrons nous-mêmes, est-ce à dire que nous ne sommes pas en déficit?

Sans doute notre dette est énorme et alarmante, mais nos budgets, c'est le poids des fautes du passé et nos impôts, c'est le poids des fautes du présent. Les impôts, c'est le poids des fautes du présent. Les impôts, c'est le poids des fautes du présent.

En Italie, les intérêts de la dette exigent 710 millions; en Angleterre, 700 millions de francs. Malheureusement, notre dette n'a aucune tendance à diminuer et nous ne pouvons nous empêcher de chercher à l'augmenter. Mais chez tous nos voisins, les dettes n'ont cessé de grossir. Malgré l'amortissement, elle a passé en Angleterre de 683 millions de livres sterling à 796 millions dans la courte période de 1900 à 1905; en Prusse, de 7 milliards 26 millions de marks à 7 milliards 575 millions, soit un accroissement de 347 millions de marks en dix ans, de 1904 à 1906.

En Italie, les intérêts de la dette exigent 710 millions; en Angleterre, 700 millions de francs. Malheureusement, notre dette n'a aucune tendance à diminuer et nous ne pouvons nous empêcher de chercher à l'augmenter.

En Italie, les intérêts de la dette exigent 710 millions; en Angleterre, 700 millions de francs. Malheureusement, notre dette n'a aucune tendance à diminuer et nous ne pouvons nous empêcher de chercher à l'augmenter.

En Italie, les intérêts de la dette exigent 710 millions; en Angleterre, 700 millions de francs. Malheureusement, notre dette n'a aucune tendance à diminuer et nous ne pouvons nous empêcher de chercher à l'augmenter.

En Italie, les intérêts de la dette exigent 710 millions; en Angleterre, 700 millions de francs. Malheureusement, notre dette n'a aucune tendance à diminuer et nous ne pouvons nous empêcher de chercher à l'augmenter.

En Italie, les intérêts de la dette exigent 710 millions; en Angleterre, 700 millions de francs. Malheureusement, notre dette n'a aucune tendance à diminuer et nous ne pouvons nous empêcher de chercher à l'augmenter.

En Italie, les intérêts de la dette exigent 710 millions; en Angleterre, 700 millions de francs. Malheureusement, notre dette n'a aucune tendance à diminuer et nous ne pouvons nous empêcher de chercher à l'augmenter.

La Politique

Quand on s'occupe de choses russes, on en arrive vite à se demander si les gens de ce pays ont réellement conscience de leur situation morale, de leur responsabilité, et de l'effroyable responsabilité, née de la corruption, dont ils ne cessent de donner des preuves depuis quelques années.

Voici que le généralissime Kouropatine, l'outre du fameux plan de recrutement l'application fut et complète dans les plaines de Mandchourie, s'est avisé de publier une volumineuse histoire de la guerre russo-japonaise, afin d'expliquer au monde pourquoi son extraordinaire tactique aboutit aux désastres que l'on voit.

Le récit pas dans un mouvement? Nous ne nous en soucions pas. Nous nous en soucions pas. Nous nous en soucions pas.

Le récit pas dans un mouvement? Nous ne nous en soucions pas. Nous nous en soucions pas. Nous nous en soucions pas.

Le récit pas dans un mouvement? Nous ne nous en soucions pas. Nous nous en soucions pas. Nous nous en soucions pas.

Le récit pas dans un mouvement? Nous ne nous en soucions pas. Nous nous en soucions pas. Nous nous en soucions pas.

Le récit pas dans un mouvement? Nous ne nous en soucions pas. Nous nous en soucions pas. Nous nous en soucions pas.

Le récit pas dans un mouvement? Nous ne nous en soucions pas. Nous nous en soucions pas. Nous nous en soucions pas.

Le récit pas dans un mouvement? Nous ne nous en soucions pas. Nous nous en soucions pas. Nous nous en soucions pas.

Le récit pas dans un mouvement? Nous ne nous en soucions pas. Nous nous en soucions pas. Nous nous en soucions pas.

Le récit pas dans un mouvement? Nous ne nous en soucions pas. Nous nous en soucions pas. Nous nous en soucions pas.

La Politique

Quand on s'occupe de choses russes, on en arrive vite à se demander si les gens de ce pays ont réellement conscience de leur situation morale, de leur responsabilité, et de l'effroyable responsabilité, née de la corruption, dont ils ne cessent de donner des preuves depuis quelques années.

Voici que le généralissime Kouropatine, l'outre du fameux plan de recrutement l'application fut et complète dans les plaines de Mandchourie, s'est avisé de publier une volumineuse histoire de la guerre russo-japonaise, afin d'expliquer au monde pourquoi son extraordinaire tactique aboutit aux désastres que l'on voit.

Le récit pas dans un mouvement? Nous ne nous en soucions pas. Nous nous en soucions pas. Nous nous en soucions pas.

Le récit pas dans un mouvement? Nous ne nous en soucions pas. Nous nous en soucions pas. Nous nous en soucions pas.

Le récit pas dans un mouvement? Nous ne nous en soucions pas. Nous nous en soucions pas. Nous nous en soucions pas.

Le récit pas dans un mouvement? Nous ne nous en soucions pas. Nous nous en soucions pas. Nous nous en soucions pas.

Le récit pas dans un mouvement? Nous ne nous en soucions pas. Nous nous en soucions pas. Nous nous en soucions pas.

Le récit pas dans un mouvement? Nous ne nous en soucions pas. Nous nous en soucions pas. Nous nous en soucions pas.

Le récit pas dans un mouvement? Nous ne nous en soucions pas. Nous nous en soucions pas. Nous nous en soucions pas.

Le récit pas dans un mouvement? Nous ne nous en soucions pas. Nous nous en soucions pas. Nous nous en soucions pas.

Le récit pas dans un mouvement? Nous ne nous en soucions pas. Nous nous en soucions pas. Nous nous en soucions pas.

La Politique

Quand on s'occupe de choses russes, on en arrive vite à se demander si les gens de ce pays ont réellement conscience de leur situation morale, de leur responsabilité, et de l'effroyable responsabilité, née de la corruption, dont ils ne cessent de donner des preuves depuis quelques années.

Voici que le généralissime Kouropatine, l'outre du fameux plan de recrutement l'application fut et complète dans les plaines de Mandchourie, s'est avisé de publier une volumineuse histoire de la guerre russo-japonaise, afin d'expliquer au monde pourquoi son extraordinaire tactique aboutit aux désastres que l'on voit.

Le récit pas dans un mouvement? Nous ne nous en soucions pas. Nous nous en soucions pas. Nous nous en soucions pas.

Le récit pas dans un mouvement? Nous ne nous en soucions pas. Nous nous en soucions pas. Nous nous en soucions pas.

Le récit pas dans un mouvement? Nous ne nous en soucions pas. Nous nous en soucions pas. Nous nous en soucions pas.

Le récit pas dans un mouvement? Nous ne nous en soucions pas. Nous nous en soucions pas. Nous nous en soucions pas.

Le récit pas dans un mouvement? Nous ne nous en soucions pas. Nous nous en soucions pas. Nous nous en soucions pas.

Le récit pas dans un mouvement? Nous ne nous en soucions pas. Nous nous en soucions pas. Nous nous en soucions pas.

Le récit pas dans un mouvement? Nous ne nous en soucions pas. Nous nous en soucions pas. Nous nous en soucions pas.

Le récit pas dans un mouvement? Nous ne nous en soucions pas. Nous nous en soucions pas. Nous nous en soucions pas.

Le récit pas dans un mouvement? Nous ne nous en soucions pas. Nous nous en soucions pas. Nous nous en soucions pas.

JOUR DE L'AN ENSANGLANTE

DEUX FEMMES ASSASSINEES

Le vol mobile du crime. Les étranges rouges - Une mère tuée à coups de couteau, sa fille étranglée et pendue - Maison mise à sac - Découverte des cadavres - Descente du parquet - Autopsie des victimes - On retrouve huit mille francs de titres sous un meuble.

L'impunité dont jouissent les bandits dans les terribles exploits qui ensanglantent et terrorisent la région depuis quelque temps pousse à toutes les audaces. Et seule, le cruauté qui précède la tragédie de Violaines égale celle déployée dans l'horrible crime qui vient de jeter dans le monde un tel scandale.

Une mère et sa fille, marchandes de couronnes, voisines de l'église, ont été assassinées avec une férocité inouïe. Leurs cadavres ont été trouvés le jour de l'an de l'an de très bonne heure. La mère avait été frappée de coups de couteau, la fille étranglée et pendue. Les assassins avaient emporté tout ce qui leur parut de quelque valeur; plusieurs milliers de francs en titres et en argent ont été dispersés dans les meubles.

Les victimes. Mme veuve Imérie Desussiesmoutier, âgée de 68 ans, habitait près de la place de la Liberté, 17. Elle tenait un magasin de couronnes mortuaires et d'objets de piété. Elle avait été auparavant chaisière à l'église. Sa fille Marguerite, âgée de 35 ans, habitait avec sa mère. Au commerce de couronnes, elles avaient joint celui de marchandises de lait. Les affaires semblaient prospères; aussi les deux femmes possédaient-elles la redoutable réputation de posséder des économies.

Place des Ogiers, 120, non loin de la place de la Liberté, habitait le neveu de Mme Desussiesmoutier, M. Alphonse Jouveaux; travaillant la nuit au pelage de l'épave, à Roubaix, il avait l'habitude de venir chaque matin, à son retour du travail, chez sa tante et cousin qu'il aidait et qui, dans la distribution du lait. Une nuit, le soir, sa journée terminée, aider les deux femmes à mettre la maison en ordre.

Parents dans l'angoisse. M. Alphonse Jouveaux se présentait donc, mardi matin, vers 8 heures un quart, chez sa tante et ses deux filles, qui se trouvaient dans leur chambre. Les deux femmes se redressèrent et se levèrent, mais elles ne dirent rien. Elles se regardèrent l'une et l'autre, et se regardèrent l'une et l'autre, et se regardèrent l'une et l'autre.

Le vol du fourgon postal. Un vol de titres et de titres. Un vol de titres et de titres. Un vol de titres et de titres.

Horrible spectacle. Premier cadavre dans la salle à manger. M. et Mme Jouveaux se présentèrent en tenue de soirée à manger presque tranquillement un morceau de viande et de légumes. Tout à coup, ils se regardèrent l'un et l'autre, et se regardèrent l'un et l'autre, et se regardèrent l'un et l'autre.

Le sac du premier étage. Les assassins avaient bien défilé, soumettant tous les recoins de l'habitation à leurs investigations; aussi, les deux doubles assassins accomplis, ils se rendirent en quête de tout ce qui pouvait leur servir de repaire. Ils furent donc, comme on le sait, dans la salle à manger qui avait été transformée en chambre à coucher.

Le sac du premier étage. Les assassins avaient bien défilé, soumettant tous les recoins de l'habitation à leurs investigations; aussi, les deux doubles assassins accomplis, ils se rendirent en quête de tout ce qui pouvait leur servir de repaire. Ils furent donc, comme on le sait, dans la salle à manger qui avait été transformée en chambre à coucher.

JOUR DE L'AN ENSANGLANTE

DEUX FEMMES ASSASSINEES

Le vol mobile du crime. Les étranges rouges - Une mère tuée à coups de couteau, sa fille étranglée et pendue - Maison mise à sac - Découverte des cadavres - Descente du parquet - Autopsie des victimes - On retrouve huit mille francs de titres sous un meuble.

L'impunité dont jouissent les bandits dans les terribles exploits qui ensanglantent et terrorisent la région depuis quelque temps pousse à toutes les audaces. Et seule, le cruauté qui précède la tragédie de Violaines égale celle déployée dans l'horrible crime qui vient de jeter dans le monde un tel scandale.

Une mère et sa fille, marchandes de couronnes, voisines de l'église, ont été assassinées avec une férocité inouïe. Leurs cadavres ont été trouvés le jour de l'an de l'an de très bonne heure. La mère avait été frappée de coups de couteau, la fille étranglée et pendue. Les assassins avaient emporté tout ce qui leur parut de quelque valeur; plusieurs milliers de francs en titres et en argent ont été dispersés dans les meubles.

Les victimes. Mme veuve Imérie Desussiesmoutier, âgée de 68 ans, habitait près de la place de la Liberté, 17. Elle tenait un magasin de couronnes mortuaires et d'objets de piété. Elle avait été auparavant chaisière à l'église. Sa fille Marguerite, âgée de 35 ans, habitait avec sa mère. Au commerce de couronnes, elles avaient joint celui de marchandises de lait. Les affaires semblaient prospères; aussi les deux femmes possédaient-elles la redoutable réputation de posséder des économies.

Place des Ogiers, 120, non loin de la place de la Liberté, habitait le neveu de Mme Desussiesmoutier, M. Alphonse Jouveaux; travaillant la nuit au pelage de l'épave, à Roubaix, il avait l'habitude de venir chaque matin, à son retour du travail, chez sa tante et cousin qu'il aidait et qui, dans la distribution du lait. Une nuit, le soir, sa journée terminée, aider les deux femmes à mettre la maison en ordre.

Parents dans l'angoisse. M. Alphonse Jouveaux se présentait donc, mardi matin, vers 8 heures un quart, chez sa tante et ses deux filles, qui se trouvaient dans leur chambre. Les deux femmes se redressèrent et se levèrent, mais elles ne dirent rien. Elles se regardèrent l'une et l'autre, et se regardèrent l'une et l'autre, et se regardèrent l'une et l'autre.

Le vol du fourgon postal. Un vol de titres et de titres. Un vol de titres et de titres. Un vol de titres et de titres.

Horrible spectacle. Premier cadavre dans la salle à manger. M. et Mme Jouveaux se présentèrent en tenue de soirée à manger presque tranquillement un morceau de viande et de légumes. Tout à coup, ils se regardèrent l'un et l'autre, et se regardèrent l'un et l'autre, et se regardèrent l'un et l'autre.

Le sac du premier étage. Les assassins avaient bien défilé, soumettant tous les recoins de l'habitation à leurs investigations; aussi, les deux doubles assassins accomplis, ils se rendirent en quête de tout ce qui pouvait leur servir de repaire. Ils furent donc, comme on le sait, dans la salle à manger qui avait été transformée en chambre à coucher.

Le sac du premier étage. Les assassins avaient bien défilé, soumettant tous les recoins de l'habitation à leurs investigations; aussi, les deux doubles assassins accomplis, ils se rendirent en quête de tout ce qui pouvait leur servir de repaire. Ils furent donc, comme on le sait, dans la salle à manger qui avait été transformée en chambre à coucher.

ACTUALITE

LE ROI DE LA FEVE

Elle m'a gelé? - Tel est le cri qui retentit ces jours-ci dans les boulevards de France et de Navarre depuis que le Premier de l'An est passé. Les boulangères qui, à compléter leurs œufs, trouvent que les temps sont durs, ont bien le droit d'organiser la grève. Les gens de la rue, qui ne peuvent pas se plaindre, ont le droit de se plaindre.

Grâce à la fève le roi, nous le voulons, vers 8 heures un quart, chez sa tante et ses deux filles, qui se trouvaient dans leur chambre. Les deux femmes se redressèrent et se levèrent, mais elles ne dirent rien. Elles se regardèrent l'une et l'autre, et se regardèrent l'une et l'autre, et se regardèrent l'une et l'autre.

Une légende charmante établit ainsi l'origine des proses bachiques du roi de la fève. Les gens de la rue, qui ne peuvent pas se plaindre, ont le droit de se plaindre.

Il s'avançait et s'arrêtait où s'arrêtait l'épave, puis, au seuil de l'échelle de Béthune, comme saint Joseph leur avertit, il se découvrit, ou plutôt se découvrit humblement.

Plus tard, le Sébastien Mercier, qui avait le mot en lui, servait au restaurant le pérennité de la tradition gastronomique du gâteau des Rois, et c'est ainsi que la tradition de la fève est devenue une tradition religieuse. Tout le monde se frotte dans la prière de Dieu, et c'est ainsi que la fève est devenue une tradition religieuse.

AU MAROC

Raisonnoli et l'Allemagne

Le correspondant de la Gazette de Cologne a Tauger dément la brève d'après laquelle Raisonnoli aurait refusé la dépense allemande sur ses terres de Zint.

LA LEGION D'HONNEUR

Nouvelle promotion

On prépare au Ministère de l'Intérieur une nouvelle promotion dans la Légion d'honneur. M. Chénouet s'est rendu compte de la manœuvre imminente et a écrit au chef de la légion d'honneur, M. Chénouet, pour lui faire passer dans la prière de Dieu, et c'est ainsi que la fève est devenue une tradition religieuse.

Le Vol du fourgon postal

Un vol de titres et de titres. Un vol de titres et de titres. Un vol de titres et de titres.

Un vol de titres et de titres. Un vol de titres et de titres. Un vol de titres et de titres.

Horrible spectacle

Premier cadavre dans la salle à manger

M. et Mme Jouveaux se présentèrent en tenue de soirée à manger presque tranquillement un morceau de viande et de légumes. Tout à coup, ils se regardèrent l'un et l'autre, et se regardèrent l'un et l'autre, et se regardèrent l'un et l'autre.

Le sac du premier étage

Les assassins avaient bien défilé, soumettant tous les recoins de l'habitation à leurs investigations; aussi, les deux doubles assassins accomplis, ils se rendirent en quête de tout ce qui pouvait leur servir de repaire. Ils furent donc, comme on le sait, dans la salle à manger qui avait été transformée en chambre à coucher.

Horrible spectacle

Premier cadavre dans la salle à manger

M. et Mme Jouveaux se présentèrent en tenue de soirée à manger presque tranquillement un morceau de viande et de légumes. Tout à coup, ils se regardèrent l'un et l'autre, et se regardèrent l'un et l'autre, et se regardèrent l'un et l'autre.

M. et Mme Jouveaux se présentèrent en tenue de soirée à manger presque tranquillement un morceau de viande et de légumes. Tout à coup, ils se regardèrent l'un et l'autre, et se regardèrent l'un et l'autre, et se regardèrent l'un et l'autre.